“Je ne fais pas des livres
pour endormir les enfants
mais pour les réveiller.”

Philippe Corentin

ÉDITO



GRAND.
« Dont les dimensions dépassent la moyenne de sa catégorie. »

Un 3e numéro pour être encore plus GRAND : 10 pages supplémentaires pour partager des émotions, des connaissances et des livres ! Une maison d'édition comme la nôtre sera toujours là pour soutenir et former tous ceux qui œuvrent pour transmettre le meilleur de la littérature jeunesse au plus GRAND nombre.

À l'instar de ce poussin-brigand qui réunit Claude Ponti et Tomi Ungerer, deux géants, le partage est le maître mot de ce magazine. Psycholinguiste, formateur, académicienne, blogueur et même ministre sont rassemblés autour des auteurs, tous engagés pour que les enfants et les jeunes puissent lire et grandir.

Destinés aux professionnels de l'enfance et du livre, à tous les passionnés de mots et d'images, GRAND souhaite être formatif par les entretiens qu'il recèle, créatif pour montrer toutes les richesses de la lecture, et ludique, car le plaisir de lire s'apprend aussi dans le rire et, bien sûr… se partage.

Aux livres, tout le monde !

© Philippe Corentin



SOMMAIRE.

4 ■ Le langage des histoires, une nécessité pour les bébés
{Formation} avec Evelio Cabrejo-Parra

6 ■ Dans l'enfance de...
{Rencontre} avec Matthieu Maudet

8 ■ Atelier langagier
{Animation} avec des marottes CADEAU

9 ■ Comment aborder la colère avec les enfants ?
{Animation} par Pascale Blanc

10 ■ Loulou & cie fête ses 25 ans
{Rencontre} avec Grégoire Solotareff
{Sélection} pour être un vrai loulou !
Recettes, activités autour de l'imaginaire
CADEAU

14 ■ Promenons-nous dans l'album
{Formation} avec Nelly Chabrol Gagne

16 ■ Géant !
{Rencontre} avec Claude Ponti et Tomi Ungerer

20 ■ Un vrai conte de poubelles
{Chien Pourri} raconté par ses lecteurs

22 ■ Le fantastique plaisir de lire déjà tout seul !
{Sélection} de premiers romans

23 ■ Animer un club de lecture
{Formation} avec les libraires de Libr'Enfants

24 ■ Jouez jeunesse !
{Formation} par Brigitte Smadja

26 ■ Nos ados, barbares ?
{Rencontre} avec Alessandro Baricco

28 ■ Du roman à la BD
{Rencontre} avec Daphné Collignon

30 ■ 100 % ados
{Sélection} de blogueurs

31 ■ L'école, lieu de résistance culturelle
{Rencontre} avec Jack Lang

32 ■ Silence, on lit !
{Animation} pour les collèges et lycées
Poster, carnet CADEAU

34 ■ Les héros s'échappent des livres
{Animation} Albums filmés et jeux

36 ■ GRAND inspire les enfants



Retrouvez toutes les richesses de GRAND sur www.ecoledesloisirs.fr

© Julien Béziat

LE LANGAGE DES HISTOIRES, UNE NÉCESSITÉ POUR LES BÉBÉS

Evelio Cabrejo-Parra, psycholinguiste



Evelio Cabrejo-Parra est né en 1942 en Colombie. Il est psychanalyste, linguiste et professeur. Grand défenseur de la lecture à voix haute aux bébés, il est vice-président d'A.C.C.E.S. (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations).

LE LANGAGE EST UNE COMPÉTENCE NATURELLE DU BÉBÉ

La faculté du langage, c'est d'être capable de lier différentes choses entre elles pour construire quelque chose de nouveau. Ces assemblages, le bébé commence à les réaliser dès sa naissance, lorsqu'il tente de distinguer et de reconnaître les voix qui l'entourent.

Il fait beaucoup plus qu'entendre : il écoute ! Il cherche à comprendre ce qui est dit, et, de sa position d'observateur ultra-sensible, il parvient très vite à créer du sens entre l'intonation d'une voix et les mouvements du visage du locuteur. Nous sommes le tout premier livre que lit, interprète et traduit un bébé.

> « Un bébé à qui on ne raconte pas d'histoires a des difficultés pour construire sa voix. »

MAIS LA LITTÉRATURE LUI EST FONDAMENTALE POUR ÉLARGIR SES HORIZONS

L'adulte propose au bébé une activité partagée, la lecture, pour fixer son regard sur le monde extérieur. Il rend l'attention du bébé moins exclusive, en lui murmurant : « On va regarder quelque chose qui n'est ni toi, ni moi. » Le livre, à travers la voix de l'adulte, va alors alimenter la faculté d'écoute du bébé ; l'aider à s'approprier sa langue, à penser. Un bébé à qui on ne raconte pas d'histoires a des difficultés pour construire sa voix, car pour cela il faut d'abord avoir entendu quelqu'un parler. La littérature contribue à transmettre le langage à l'enfant de façon stimulante et enrichissante. C'est le compagnon qu'il aura à disposition toute sa vie pour parler, imaginer, fantasmer, rêver...

UNE LECTURE TRÈS CORPORELLE...

À force d'observation, le bébé comprend les gestes liés au livre et cherche à les reproduire. Il découvre et intériorise tous les apprentissages que l'objet livre et la lecture peuvent lui apporter. Par exemple que le livre a des pages, qu'elles peuvent être tournées, et que derrière chacune d'elle se trouvent de nouvelles couleurs et de nouvelles formes.

Quoi de mieux et de plus naturel alors, pour assimiler toutes ces informations, que de manger le livre ! Car si la bouche est le premier outil de contact du bébé pour connaître et comprendre son monde, elle est aussi la traduction littérale de l'acte de lecture : lire, c'est prendre les mots qui sont dans la feuille et les mettre dans la bouche !

... ET PLEINE DE SENS

Si les bébés sont aussi sensibles au langage de la littérature, c'est qu'elle a beaucoup plus à leur apprendre que le langage de la vie quotidienne. Dans les livres, il n'y a pas de phrases mangées par le flot des mots, mais une ponctuation réfléchie par l'écrivain qui laisse le temps au bébé d'associer ses idées et ses représentations mentales. Car là où les adultes comprennent par le contenu des mots, les bébés, eux, comprennent grâce à la musique de la langue créée par l'intonation de la voix. Et c'est parce qu'ils chercheront à répondre qu'ils construiront leurs premiers mots.

Par l'identification et l'imitation, la littérature leur donne accès à cette complexité incroyable qu'est la diversité de la langue.

... POUR ALLER PLUS LOIN
Vidéo Youtube : *Le livre dans le développement du tout-petit* par Evelio Cabrejo-Parra



© Photo : Simon Cabrejo – Illustrations : Matthieu Maudet



DANS L'ENFANCE DE...

Matthieu Maudet, auteur-illustrateur



Depuis dix ans, les albums de Matthieu Maudet rencontrent un grand succès. Nourri par les livres que sa mère, assistante maternelle, partageait avec les enfants, cet artiste a toujours dessiné. On a voulu savoir comment était Matthieu Maudet quand il était petit.

DANS MON ENFANCE,
il y avait des crayons et du papier.
Ça a permis à mes parents d'être tranquilles un temps donné.
Mais ils ne sont jamais parvenus à me consoler
lorsque je pensais qu'un de mes dessins était raté.

DANS MA CHAMBRE,
il y avait toujours un frère pour partager le lit superposé.
Ça nous a permis de nous chamailler et de bien rigoler.
Il n'y avait pas de télé.
Ça m'a permis de prendre le temps de m'ennuyer.



DANS MA MAISON,
il y avait toujours des enfants et des nourrissons.
Ça m'a permis de jouer avec eux et d'oublier les leçons.
Il n'y avait pas de console de jeux vidéo.
Ça m'a permis de courir dans le parc avec tous les copains.

DANS MON ÉCOLE,
il y avait une maîtresse, un tableau noir et de grands coups de bambou.
Ça ne m'a pas permis d'apprendre plus vite du tout.
Il n'y avait pas le droit de dessiner dans les marges de ses cahiers.
Ça m'a permis d'aller voir le directeur, mon papa m'accompagnait,
pour comprendre pourquoi les miens étaient tout décorés.

© Matthieu Maudet



DANS MES LOISIRS,
il n'y avait pas de cours d'arts plastiques pour enfants.
Ça m'a permis d'aller au cours de dessin des adultes.

DANS MES LIVRES,
il y avait surtout des BD.
Ça m'a permis d'observer, d'absorber texte et dessins mêlés.
Sans le savoir, j'apprenais déjà mon métier.
Il n'y avait pas de livre sans image.
Ça m'a permis de les découvrir plus tard, page à page.



DANS MA BANDE DE COPAINS,
il n'y avait pas que des garçons.
Ça m'a permis de voir le monde
d'une autre façon.

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE MON QUARTIER,
il y avait d'incroyables expositions.
Ça m'a permis de me faire mon opinion.
Il n'y avait pas de bibliothécaire qui disait « Chuuut ! »
ou obligeait à lire des romans parce qu'on est assez grand.
Ça m'a permis d'emprunter les livres que je voulais
et de revenir plusieurs fois dans la même journée
pour renouveler ma pile de BD.

DANS MA TÊTE,
il y avait l'envie de dessiner.
Ça m'a permis, des jours entiers, de m'y adonner.
Il n'y avait pas toujours l'idée de quoi dessiner.
Ça m'a permis d'apprendre à patienter.

Dans les livres de Matthieu Maudet,
il y a des orteils, des ça, des casse-pieds,
des pompiers, un mammouth dans le frigo
et un voleur de couleurs. De quoi faire rire
les enfants, même ceux devenus grands.

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



Atelier langagier

Depuis plus de vingt ans, *Bébés Chouettes*, créé par Martin Waddell et Patrick Benson, ravit des générations de petits qui vivent la séparation d'avec leur maman et la crainte qu'elle ne revienne plus.

Un texte écrit au passé simple, des illustrations sombres et de haute volée laisseraient penser que cet album n'est pas destiné aux plus jeunes. L'appropriation des histoires par les enfants ne dépend pas d'une simplification à laquelle certains adultes croient.
De même, la compréhension des récits écrits ne se fait pas seulement en posant des questions ou en proposant des questionnaires de compréhension après la lecture. De nombreuses autres activités permettent aux enfants d'appréhender l'histoire et ainsi de mieux comprendre le langage des narrations écrites. Nous vous proposons ici la confection de marottes, activité à la fois ludique et bénéfique !

Mode d'emploi

1. Lisez l'album à voix haute autant de fois que les enfants le réclament.
2. Réalisez les marottes en découpant les illustrations ci-jointes, puis collez-les sur un bâton de bois et laissez-les à disposition des enfants.
3. Spontanément, un enfant ira prendre l'un des personnages et lui fera jouer l'histoire en utilisant le langage direct.
4. Amusez-vous vous aussi à raconter l'histoire à l'aide des marottes. Alternez avec la lecture du livre. Le lien entre le langage oral, la syntaxe et le lexique du langage écrit se fera tout naturellement !



M. Waddell et P. Benson © Kaléidoscope, 1993

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



COMMENT ABORDER LA COLÈRE AVEC LES ENFANTS ?

Pascale Blanc – Éducatrice de jeunes enfants et formatrice





À partir d'un seul album, *Grosse colère* de Mireille d'Allancé, Pascale Blanc nous propose deux déclinaisons d'atelier à mener avec les bébés lecteurs. L'occasion de rappeler que le livre jeunesse reste le meilleur support pour les activités partagées avec les tout-petits !

À PORTÉE DE MAIN

Elza, 2 ans, se saisit d'un livre installé sur le présentoir. Une poupée sous le bras et le livre dans l'autre main, elle vient vers moi et me demande : « Tu le lis ? » Je m'installe confortablement avec elle sur un petit canapé. *Grosse colère,* dis-je. À la lecture du titre, les trois enfants qui jouaient autour de nous nous ont rejoints.
« Aujourd'hui, Robert a passé une mauvaise journée… » J'imite les pas colériques du héros et voilà mes pieds qui tapent le sol quand je lis l'histoire. Elza aussi tape des pieds avec moi. Et la colère de Robert s'invite dans notre petit groupe de lecture, nous essayons de comprendre ce qu'il vit.

DES JEUX PARTAGÉS

Cette histoire a été l'occasion de mettre sous nos chaussures de la peinture ou de la boue pour laisser des empreintes sur des feuilles blanches. Nous avons évoqué cette colère qui est en nous lorsqu'on n'est « pas content ». Expérimenter les moyens de permettre à Grosse colère de rentrer dans sa boîte en la symbolisant par des grands morceaux de tissu rouge que l'on peut agiter fort de haut en bas, comme un bûcheron qui fend des bûches, et ressentir le soulagement quand le calme revient et que le tissu bouchonné peut à nouveau rentrer dans une petite boîte que l'on peut ranger.

LE MONDE DES ÉMOTIONS

Ces moments de partage autour des histoires favorisent les liens que l'on crée entre le monde intérieur des émotions de chacun et le monde extérieur dans lequel nous apprenons à vivre ensemble.
Mettre à portée de main des jeunes enfants des histoires, c'est mettre à leur niveau les ressources nécessaires à la vie en soi et à la vie en groupe.

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !
Existe aussi en album filmé



© Mireille d'Allancé

LOULOU & CIE FÊTE SES 25 ANS

Grégoire Solotareff, éditeur,
répond à Sophie Van der Linden





Loulou & cie est en 1994 l'une des toutes premières collections d'albums pour la petite enfance, et à l'époque elle détonne déjà ! L'esprit de cette collection, malgré des styles différents, est une lecture de l'image très simple, très claire et très joyeuse dans les couleurs.
La gaieté est l'image de marque de la collection. Même quand est traité le sujet de la peur, c'est toujours dans le jeu, il n'y a pas de drame ni de choses impressionnantes.

> « La gaieté est l'image de cette collection. »

IL Y A AUSSI L'IMPORTANCE DU TEXTE…

Oui, ce sont des histoires à lire, et, dans certains cas, à lire cinquante fois ! Il faut que la musique en soit agréable, il ne faut pas trébucher sur les mots. La rime est importante, l'esprit « comptine » fait partie des choix pour ce genre de livres. On pense que c'est très facile à faire, mais en réalité c'est très difficile, car cela demande d'être encore plus synthétique que dans un album pour les plus grands ; la cohérence de la première à la dernière page est fondamentale.

CERTAINS TITRES SONT D'AILLEURS ÉTONNAMMENT COMPLEXES SOUS LEUR SIMPLICITÉ APPARENTE.

Certains thèmes sont à la limite de l'âge, c'est voulu, mais ils sont traités comme on parle à ses propres enfants parfois de sujets graves. J'en rencontre régulièrement qui sont bien plus âgés que l'âge théorique des lecteurs de Loulou & cie mais qui adorent cette collection parce que leur goût va vers des choses simples, évidentes.

COMMENT CHOISISSEZ-VOUS LES ALBUMS QUE VOUS ÉDITEZ DANS LA COLLECTION ?

La seule chose que je demande aux auteurs, c'est que leurs dessins soient d'une grande clarté. Par ailleurs, je suis très attentif à la narration écrite qui est la tradition de *l'école des loisirs.* Mais j'aime aussi les livres conceptuels, la juxtaposition créative que l'on trouve dans certains albums. Il faut qu'on s'en souvienne longtemps. Je suis heureux que les auteurs m'aient pris au mot, que ce soit avec des pinceaux, des bambous, des photos, des crayons ou des ordinateurs, ils ont créé des images qui, pour certaines vingt-cinq ans après, existent encore.

… POUR ALLER PLUS LOIN
Retrouvez la rencontre filmée et
le livret *L'atelier de Grégoire Solotareff*
(à paraître à l'automne 2019)
sur www.ecoledesloisirs.fr

FAITES LE PLEIN DE COULEURS !

Pour célébrer ce bel anniversaire, *l'école des loisirs* met gracieusement à votre disposition une exposition.

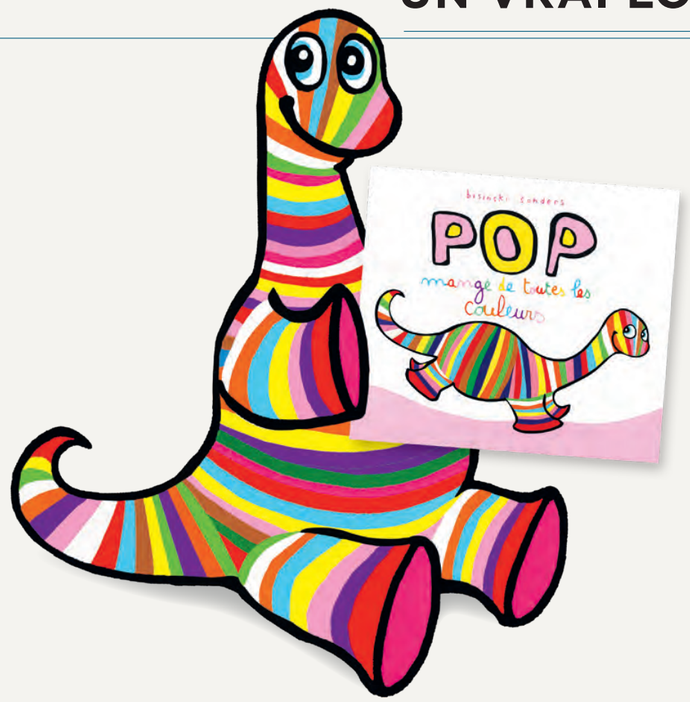
Téléchargez-la sur le site de *l'école des loisirs* dans l'onglet Ressources





© Photo : Christophe Crénel – Illustration : Grégoire Solotareff
© Illustrations extraites de l'exposition. De haut en bas : Soledad Bravi, Dorothée de Monfreid, Jean Leroy et Giulia Bruel

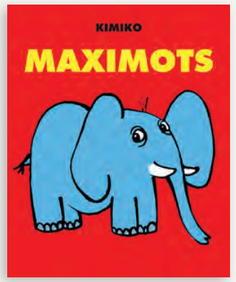
DES HISTOIRES POUR ÊTRE UN VRAI LOULOU !



UN DINOSAURE ARC-EN-CIEL

Tant que Pop, le petit dinosaure,
ne buvait que du lait, il était tout blanc.
Un jour, il vit un arc-en-ciel et eut
très envie d'être de toutes les couleurs.
Mais comment s'y prendre ?

Pierrick Bisinski & Alex Sanders
9 782211 079853 Dès 1 an
11,20 €



MAXIMAGIER

C'est bien plus qu'un imagier
d'animaux. On y découvre
les animaux qui ont un museau,
d'autres qui ont un mufle, d'autres
une caroncule… Qu'est-ce
que c'est, une caroncule ?
Allez voir à la page de la poule !

9 782211 209212 **Kimiko**
Dès 2 ans - 15 €



DORTOIR EN FOLIE

C'est la nuit, tout le monde dort sauf
Nono à cause de Popov qui ronfle.
Il demande à Micha de lui lire
une histoire. Pedro se réveille, Zaza,
Kaki et Omar s'agitent à leur tour.
Que de remue-ménage dans la chambre
pendant que Popov continue à ronfler.

9 782211 220286 **Dorothée de Monfreid**
Dès 2 ans - 12 €



C'EST SI MARRANT !

Quand on est en haut du toboggan
ça fait un peu peur, mais c'est tellement
grisant de glisser jusqu'en bas, surtout
quand on a l'impression que
le toboggan ne s'arrêtera jamais...

9 782211 228299 **Malika Doray**
Dès 1 an - 10,50 €

© Pierrick Bisinski et Alex Sanders / Malika Doray

LOULOU & CIE A 25 ANS

PETITS PLAISIRS

Ce n'est pas parce que les enfants n'aiment pas les épinards
qu'ils n'aiment rien ! Ils aiment aller chercher du pain habillés
en Superman, sauter dans les flaques d'eau et tant d'autres choses…

Soledad Bravi & Hervé Eparvier
9 782211 234740 Dès 1 an - 11,50 €





CALMEZ-LE

Ce livre est tellement en colère qu'il en est tout rouge !
À vous, petits lecteurs, de l'aider à s'apaiser.

9 782211 229906 **Cédric Ramadier & Vincent Bourgeau**
Dès 1 an - 10,50 €

UNE VRAIE COMPLICITÉ

Quand on est tout seul et qu'une petite sœur arrive, on a hâte de jouer
avec elle. Alors on lui donne son biberon, puis on lui donne à manger
pour qu'elle grandisse vite. Et rapidement, une vraie complicité est là.

Iris de Moüy
9 782211 217330 Dès 3 ans - 9 €





1 MOUTON, 2 MOUTONS...

Lolotte n'arrive pas à dormir. « Compte les moutons ! »
lui disent ses amis. Mais lorsque Lolotte se met
à compter les moutons, ils envahissent sa chambre.

9 782211 228824 **Clothilde Delacroix**
Dès 1 an - 11,70 €



© Soledad Bravi / Clothilde Delacroix



Suzanne, 5 ans

> “L’imagination est plus importante que la connaissance. ”
>
> Albert Einstein

Atelier imaginaire

Augustine, 10 ans



Tristan, 5 ans





Isée, 5 ans

Encourager les petits à entrer dans un monde créatif commence par des activités très simples.

Chaque enfant dispose de feuilles blanches sur lesquelles vous aurez collé une gommette représentant un disque rouge. Il s’agit de créer un dessin à partir de ce point rouge. Cela peut être un objet, un personnage, un paysage… tout ce qui leur vient à l’esprit.

Après le temps de réalisation, lorsque vous montrerez et mettrez en valeur tous les dessins, les enfants prendront conscience de l’infini des possibles ! Ils sont en train de pratiquer une nouvelle langue, celle du dessin, un espace de liberté capital qui, outre la joie de voir leur tracé apparaître sur une feuille, montre leurs capacités imaginatives, toutes différentes.

Lors des rencontres avec des auteurs de littérature jeunesse, il est fréquent que les enfants questionnent les artistes sur leur inventivité. Claude Ponti leur répond ainsi : « Je n’ai pas plus d’imagination que toi. Tu en as aussi mais simplement tu n’es pas au courant. Le moyen pour en prendre conscience est de répondre à ces questions :
Tu vas à l’école, tu sors de chez toi. Il fait beau ou il ne fait pas beau ? Pourquoi est-ce qu’il fait beau ? Est-ce qu’il y a des nuages ? S’il y a un nuage, il est gros ou petit ? Blanc, vert ou bleu ? D’où vient-il et qu’a-t-il vu avant de venir ici ? L’arbre que tu viens de croiser a-t-il mangé ? Comment pourrait-il s’appeler ? Est-il habillé ? Il a choisi ses habits tout seul ? »

Ces pas de côté offerts aux enfants, ces jeux créatifs devraient être bien davantage proposés à l’école. L’imagination ne veut pas le pouvoir, elle est un pouvoir, elle est ce pouvoir de la curiosité, de l’inventivité, de la confiance en soi, essentielle à tous.

Joue avec la sorcière

Cornebidouille !



Amuse-toi à inventer tes propres gros mots en t'inspirant des dessins ci-dessous. Tu as même le droit de les crier très fort !
Aide-toi, si tu le souhaites, des célèbres gros mots de Cornebidouille indiqués au bas de la page.

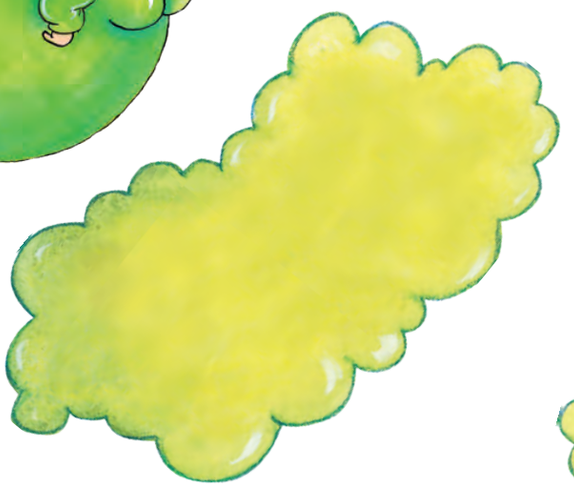


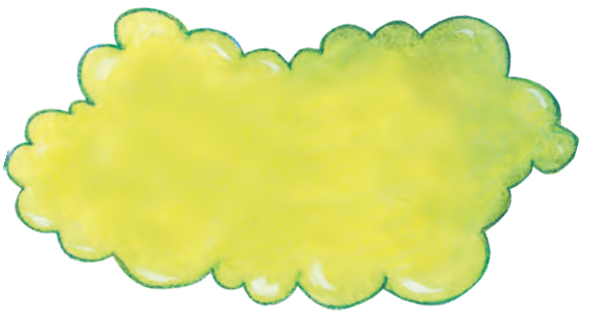




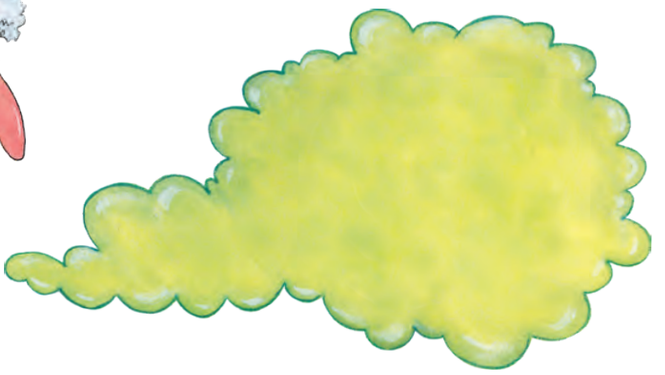












Poils de trou de nez ! Moustique à lunettes ! Fessue du popotin !

… AUX ACTIVITÉS, TOUT LE MONDE !



© Pierre Bertrand et Magali Bonniol



PROMENONS-NOUS DANS L'ALBUM

Nelly Chabrol Gagne – Enseignante-chercheuse
Université Clermont Auvergne



ALBUM, QUI ES-TU ?

Support singulier et emblème du livre d'enfance, tu testes différents formats en fonction du propos : des classiques (à la française, ou portrait, à l'italienne, ou paysage) aux plus novateurs (carré, penché, détouré). Tu sais te déplier si nécessaire, te mettre en accordéon, en frise recto ou/et verso, être (très) petit, moyen, (très) grand, souple ou pas, à bouts carrés ou ronds. Tu t'adaptes sans rechigner à tous les genres (narratif, théâtral, poétique, philosophique, documentaire, didactique…) et ne recule devant aucune tonalité (réaliste, merveilleuse, fantastique, lyrique, comique, parodique, subversive…). C'est qu'il y a tant de façons de raconter le monde et tant de personnages pour le faire vivre, des plus courageux aux plus malotrus, des plus terribles aux plus rigolos !

ALBUM, D'OÙ VIENS-TU ?

Si le dictionnaire a oublié d'enregistrer ta naissance au XIXe siècle, c'est parce qu'il est saisi de vertige devant ta diversité. Alors, le livre que tu seras bientôt naît dans la tête d'artistes, d'éditeurs et d'éditrices qui hésitent, ne sachant pas encore qu'en insérant des images dans tes pages ils inventent de nouvelles manières de conter. Et comme il s'agit de raconter des histoires, geste à laquelle ne s'est soustraite aucune civilisation, les gens du livre recourent à un mot ancien, dont la blancheur ne demande qu'à être remplie de signes verbaux et iconiques, un mot qui sera ton nom dorénavant : ALBUM.

ALBUM, QUE FAIS-TU ?

Un tel territoire iconotextuel intrigue celles et ceux qui t'apprécient et tentent de te contenir dans une définition, toujours extensible et modulable car tes frontières restent mobiles. Optons pour celle-ci, légère et provisoire. Tu es un livre où les images prévalent, portent les histoires et conditionnent le reste : le format, le papier, la mise en images et son corollaire, le suspense que tu crées à la tourne de page. Tu es surtout le premier livre d'histoires en images des enfants : ce statut t'oblige à les faire grandir et s'épanouir, au-delà des préjugés. Le défi est énorme, urgent. Fonce !



… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !
N. Chabrol Gagne, *Filles d'albums. Les représentations du féminin dans l'album.*
L'atelier du poisson soluble, 2011

© Julien Béziat



Nelly Chabrol Gagne nous raconte des histoires

Un fait divers, dans le huis clos d'une baignoire, sublimé par l'art du jeune narrateur (invisible) à nous raconter des histoires, voire à nous mener en bateau (pneumatique comme celui présent sur le rebord), et celui de l'artiste à animer une aventure rocambolesque.



Le bain de Berk - **Julien Béziat**
Dès 3 ans - 13,50 € 9 782211 229104



Couverture et titre qui n'effraient que les grandes personnes. Du noir pour mettre en lumière le jaune de l'or et celui des cheveux de Tiffany, qui ne se fait enlever par les brigands au grand cœur que pour se faire élever. L'une des premières familles alternatives de l'album mondial.

9 782211 019613 Les trois brigands - **Tomi Ungerer**
Dès 6 ans - 13,20 €

Prendre les ingrédients de base : une maman ourse et un ourson, le 3 magique, un intérieur douillet. Les mélanger avec la gardienne de nuit, Zhora la courageuse, Jacko Mollo la chauve-souris, Bo, Otto la loutre, un zeste de rose Crowther et des brins de noir nuit à chaque page. Agiter. Servir. Recommencer.

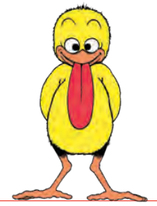


Petites histoires de nuits - **Kitty Crowther**
Dès 3 ans - 11,00 € 9 782211 234283



Ou comment, grâce à une narration efficace jouant sur les formats des images, les cadrages, les points de vue et les couleurs, l'artiste métamorphose le quotidien de Mona, partagée entre maisons maternelle et paternelle, en un voyage de la Terre à la Lune, mais où l'important reste le chaton de la 4e de couverture…

9 782211 223003 Papa sur la lune - **Adrien Albert**
Dès 6 ans - 12,70 €



LA RENCONTRE DE DEUX GÉANTS





Claude Ponti et Tomi Ungerer – Auteurs-illustrateurs



Claude Ponti et Tomi Ungerer ont accepté de répondre ensemble à nos questions. Effrontés, drôles et talentueux, ces deux immenses artistes ont bien d'autres qualités en commun. Le partage est à l'origine de leurs œuvres.

C'est votre première rencontre ?

Claude : J'ai connu les livres de Tomi Ungerer à 20 ans. J'ai fait des livres pour enfants tard, c'était un monde que je ne connaissais pas. Mais dans ma bibliothèque, il y avait deux livres de Tomi Ungerer, à côté de ceux de Sendak et de *Little Nemo*. Ils étaient sur la même étagère que la littérature générale, je ne faisais pas de séparation. Je continue de ne pas en faire. Je travaille pour les enfants comme pour les autres.

Tomi : J'ai rencontré Claude pour la première fois en 2015 pour les 50 ans de *l'école des loisirs*. La première question que je lui ai posée était : « Est-ce que tu es dyslexique ? » Il m'a dit oui. Cela explique tout, nous sommes deux dyslexiques !

À qui vous adressez-vous quand vous créez pour les enfants ?

Tomi : Comme je suis un éternel enfant, si je sors un livre jeunesse, c'est pour l'enfant en moi, je ne pense pas aux autres enfants. Mais si ça amène de la joie aux enfants, si ça peut les aider dans le démarrage de leur vie, c'est une belle consolation.



Claude : Moi je pense aux enfants. Le rapport avec moi, c'est uniquement que le livre que je fais aurait dû me plaire si je l'avais lu enfant.

© Tomi Ungerer / Claude Ponti

Vous avez eu tous deux des enfances traumatisantes. Vos héroïnes, que ce soit Tiffany ou Isée, affrontent des monstres, des brigands, elles n'ont pas froid aux yeux…

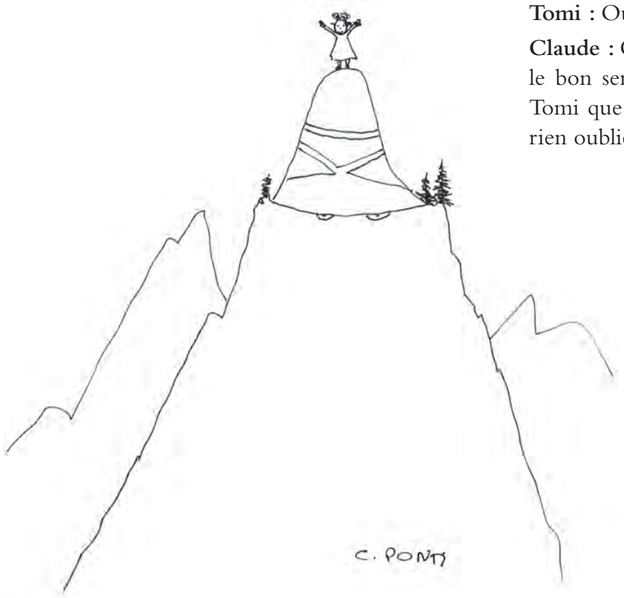
Tomi : Sauf en hiver !

Claude : C'est peut-être parce que nous avons tous les deux une fille. Je ne peux pas élever ma fille en lui disant : « Tu vas être soumise », « Tu vas être bête », c'est insensé !

Tomi : J'ai eu trois enfants, deux garçons et une fille. Nous les avons élevés dans un système total d'égalité. Quand il y avait des problèmes, on avait des élections, alors à cinq il y a toujours une majorité. On a toujours eu le respect des enfants. Pour moi, le respect est le mot le plus important de ma vie.

Vous n'avez jamais caché aux enfants que la vie pouvait être difficile !

Tomi : Jamais ! Je n'ai jamais hésité devant le sang, je sais que ça fait scandale aux États-Unis.



N'oubliez pas que tous mes livres d'enfants furent bannis des bibliothèques américaines pendant trente ans. Nous prenons la réalité et nous mettons en relief l'absurde et ses beaux restes. La réalité à la base est impitoyable, mais je fais entièrement confiance aux enfants.

Claude : Je pense la même chose.

Tomi : On répond toujours la même chose, on va finir siamois au bout d'une heure. (*Rires complices*).

Claude : Une dame m'a écrit un jour pour me dire que ses enfants aimaient mes livres et qu'elle ne les aimait pas. Comme elle avait beaucoup de respect pour ses enfants, elle s'est demandé ce qui lui arrivait à elle. Elle a écouté ses enfants, elle les a regardés, et après cela, écrit-elle : « J'ai finalement compris que j'avais peur de ma peur ! » Si on dit aux enfants que la peur est irrémédiable, ça ne va pas. Il faut leur dire : « N'aie pas peur d'avoir peur, tu vas trouver une solution. » On a ça en commun avec Tomi, on n'oublie jamais que les enfants sont en construction. Ils ont le temps d'affronter l'impossibilité.

Tomi : Oui, l'enfance, c'est un apprentissage.

Claude : C'est le début, le commencement dans le bon sens du terme. Je ne dirais pas comme Tomi que je suis encore un enfant, mais je n'ai rien oublié de mon enfance.

> « Claude, dessine-nous un brigand ! »

Vous accordez tous les deux autant d'importance au texte qu'à l'image.

Claude : Pendant très longtemps, je ne pouvais pas écrire, je ne pouvais pas parler, parce que quand mon grand-père m'a violé, il m'a interdit de parler : « Tu ne dis rien à personne, sinon… » Ces trois petits points sont les pires de mon existence. Pour la naissance de ma fille, j'avais 37 ans, j'ai fait des livres sans texte, puis à un moment, je me suis dit : « Il faut du texte. »
Ces interdits violents nous rassemblent aussi. Tomi risquait de graves ennuis à parler français quand il était allemand, et à parler alsacien quand il était français. C'était très grave.

Ce travail vous rend-il heureux ?

Claude : Il y a des passages un peu difficiles, mais j'atteins des moments qui frôlent l'extase, en particulier lors de la mise en couleurs. Quand je le fais, je ne pense pas à être lu ou vu. Je le fais parce que je dois le faire. Ça frôle le devoir, je n'ai pas le droit de ne pas le faire !

Tomi : Ah ça, absolument ! Chaque page m'offre un devoir. D'autant plus que, toute ma vie, j'ai été engagé dans des causes pour lesquelles je me suis battu.
Quand je crée, je suis dans un état de transe. L'autre jour, je me suis levé le matin, j'avais eu une idée pendant la nuit, deux jours d'esquisses puis six jours de travail, je travaillais sans déjeuner le midi pendant huit heures d'affilée...
Claude : On est complètement ailleurs...
Tomi : ... dans un autre monde.

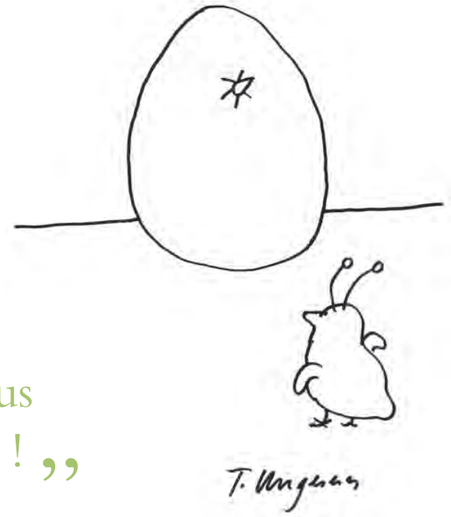
Vous avez donc plein de projets ?

Tomi : Oh oui, j'ai une dizaine de bouquins en projet. Pour moi, le travail, c'est mon échappée, il n'y a plus de douleur, plus de stress... Hier matin, j'ai écrit qu'*un piano à queue à vol d'oiseau ressemble à l'Afrique noire avec une côte d'ivoire*… Déjà, avec ça, il y a de quoi commencer un bouquin.



« Des gens comme nous ont essentiellement besoin du partage. »

© Tomi Ungerer / Claude Ponti



« Tomi, dessine-nous un poussin ! »

Claude : Oh la vache, c'est trop beau !
Tomi : Tu me fais un beau compliment. On a quand même une chance incroyable. Je le réalise maintenant. À mon âge, je n'ai jamais été aussi actif. Soixante-dix ans d'apprentissage, et maintenant je suis au mieux de ma vie.
Claude : Ça m'encourage ! On a une chance incroyable, on a la chance que ça marche. On a la chance d'avoir eu la capacité de ne jamais renoncer.
Tomi : Il y a quand même un truc intéressant à te demander, ça me vient maintenant avec cette conversation. Moi je pense que des gens comme nous, on a essentiellement besoin du partage. Quand tu sors un livre, c'est pour partager avec les gens ce que tu as en toi. Ça peut être tes colères, ça peut être tes trucs. Si je prends des notes sur mon carnet (*Tomi sort un petit cahier aux feuilles blanches*), c'est pour ensuite les avoir sous la main pour les partager avec quelqu'un d'autre et voir ce que ça vaut…

Claude : Sur le partage, je peux dire un truc qui revient à ça. Avant les livres, j'ai fait peintre, je faisais des dessins ou des peintures qui me prenaient deux mois, je mettais beaucoup de moi dedans. Et les choses appartenaient à la galerie qui les avait achetées, et quand j'ai vu quelqu'un que je détestais acheter un de mes tableaux, là, je me suis dit, c'est pas possible. Il ne peut pas y avoir quelque chose de moi - c'était ma chair ! - chez ce type-là. Quand je suis passé aux livres pour enfants, ça a été le bonheur éclatant, il n'y avait plus d'original, il y avait le livre qui se répandait partout, pour tous ces enfants... À la base, c'était le partage. Je ne l'ai jamais appelé comme ça, mais c'est bien ça. C'est un très grand plaisir.
Tomi : Nous avons démarré avec cette question sur la destinée de nos livres... Finalement, on a discuté pour te donner cette réponse. La réponse, c'est le partage !

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !
Retrouvez l'intégralité de cette rencontre filmée sur www.ecoledesloisirs.fr



CHIEN POURRI, UN VRAI CONTE DE POUBELLES



Un anti-héros plébiscité, mais pourquoi chat ?

FLASH SPÉCIAL
BIENTÔT EN DESSIN ANIMÉ !



HÉLÈNE MILLOT
Son éditrice

« J'ai la chance de travailler tout près de *Chien Pourri* depuis maintenant 11 titres. Il y a cinq ans, rien ne prédestinait ce toutou détonant à vivre tant d'aventures. Avec leur énergie et leur talent réunis, les deux maîtres, Colas Gutman et Marc Boutavant, ont vite su qu'un seul livre ne suffirait pas, et de toute évidence il était impensable d'abandonner ce chien. »

INSTAGRAM LECARTABLEDESARAH
Professeur des écoles

« *Chien Pourri* est la mascotte que j'ai choisie pour accompagner les élèves dans leurs apprentissages. Les virées abracadabrantes de ce toutou anti-héros sont l'occasion de travailler la compréhension, de s'enrichir d'un lexique nouveau et de sensibiliser les enfants à la cause animale ainsi qu'au respect des différences. »

LES LIBRAIRES
de Libellule et Coccinelle - Paris

« Notre toutou et son ami de chat sont l'incarnation de la candeur et de la simplicité. Mieux vaut sentir la poubelle que la rose frelatée par la méchanceté. »

MARIE DUPAYAGE
Responsable de la section jeunesse - Bibliothèque Elsa-Triolet - Pantin

« Cette série plaît énormément à nos jeunes lecteurs par son humour, que ce soit dans l'écriture ou dans les illustrations. Les livres sont constamment empruntés, voire réservés par ceux qui veulent les lire dans l'ordre ou s'assurer de ne pas en rater un ! »



© Colas Gutman et Marc Boutavant



Chien Pourri voyage même à Pékin.

CHLOÉ
Bientôt 9 ans - Fan inconditionnelle de *Chien Pourri*

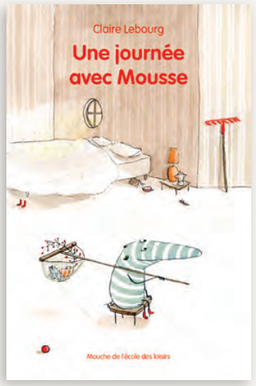
« *Chien Pourri* est très drôle, souvent malgré lui. Il ne se rend pas compte quand on se moque de lui. Il prend souvent de mauvaises décisions, mais heureusement Chaplapla ne le lâche pas. C'est un bon *wingcat** un peu moins bête que son acolyte. Leur histoire manquerait de piquant sans le caniche à frange, petite chienne de luxe, et le basset à petit manteau, laid et lèche-patte qui ne ratent pas une occasion de ridiculiser *Chien Pourri*. »



**wingcat* : jeu de mots avec *wingman*, qui signifie « équipier ».

LE FANTASTIQUE PLAISIR DE LIRE DÉJÀ TOUT SEUL !

(mais c'est bien de partager aussi…)



Que la vie est douce, quand on est loin du tumulte du monde, avec le bruit des vagues pour compagnie. Elle est comme ça, la vie de Mousse. Le matin, il sort se promener sur le sable. Et il attend que la marée lui apporte les trésors du jour. Mais aujourd'hui, c'est un drôle de visiteur qui arrive…



Claire Lebourg
Dès 6 ans - 8,50 €



Ils sont vraiment amis, Grignotin et Mentalo. Entre amis, ça joue ! Par exemple à être Robin des Bois ou Don Diego de La Vega, alias Zorro, et à voler les riches pour donner aux pauvres. Mais quand l'un pique le sandwich au saucisson de l'autre parce qu'il a faim, est-ce que l'amitié peut survivre ?

Delphine Bournay
Dès 6 ans - 8,70 €



Dunne a plein de raisons d'être heureuse. Un de ses petits bonheurs est son amitié avec Ella Frida. Mais quand celle-ci déménage, plus rien n'est pareil. Est-ce qu'on peut être heureux lorsqu'on est séparé des gens que l'on aime ?

Rose Lagercrantz & Eva Eriksson
Dès 6 ans - 9,50 €

Ça y est, c'est les vacances. Fanta en a fini avec le CP, et Sylvie, une amie de sa maman, l'invite à la campagne. Fanta a bien l'intention de prendre du bon temps. Mais Sylvie veut aussi qu'elle lise tous les jours, et ça, c'est beaucoup moins drôle.



Marie Desplechin & Glen Chapron
Dès 6 ans
8 €

Edgar aime s'asseoir sur un banc après l'école et scruter l'océan. Un jour, un oiseau se pose près de lui et se met à lui parler. L'oiseau, c'est Krol, un fou de Bassan. Et Krol a un service très important et très spécial à lui demander.



Sigrid Baffert & Aurore Callias
Dès 6 ans
8 €

© Claire Lebourg

ANIMER UN CLUB DE LECTURE POUR ADOS

Rachel Dionnet et Danielle Blanc - Librairie Libr'Enfants, Tours



Ouvert aux jeunes à partir de 12 ans, le club de lecture ados de Libr'Enfants se réunit un samedi par mois, de 14 h à 15 h, autour d'un jus de fruit et de grignotis. Il n'y a aucun engagement, les adolescents viennent quand ils veulent, quand ils peuvent, mais l'ambiance chaleureuse de ce groupe fait que nous les retrouvons presque tous, à chaque séance.

L'OBJECTIF DE NOTRE CLUB

Échanger et débattre de nos lectures ! Chaque ado parle des livres qu'il a empruntés, à partir d'une sélection d'ouvrages que nous proposons, aucun titre n'est imposé. Notre idée est qu'ils développent l'art de synthétiser, d'argumenter et de débattre.

LE CHOIX DES LIVRES

Certains thèmes reviennent régulièrement car ils nous touchent tous : les relations familiales par exemple. Nous faisons souvent le rapprochement entre plusieurs livres évoquant un même sujet. Parfois nous débordons un peu, nous sortons du cadre, mais c'est probablement ce qui fait le charme de nos comités. Des liens entre nous tous se créent au fil du temps.

> « Le club nous permet de découvrir des romans qui nous feront passer des heures dans un autre univers et que nous partagerons ensuite pour faire durer le plaisir. »
>
> Savannah, 16 ans

LE REGARD PRÉCIEUX DES ADOS

Les ados nous éclairent de leurs goûts et apportent les nuances qui parfois manquent à nos jugements d'adultes. En tant que libraires jeunesse, il nous appartient de promouvoir une littérature qui interroge, bouscule, tout en permettant aussi de s'évader. Chaque adolescent est différent dans ses lectures, chacun arrive en aimant un genre littéraire particulier et repart toujours avec un genre différent entre les mains… c'est là que nous avons réussi notre pari.

JOUEZ JEUNESSE !

Brigitte Smadja – Éditrice de la collection théâtre



“Le théâtre est un combat continu.”

En 1995, lorsque j'ai proposé à *l'école des loisirs* une collection théâtrale, j'ai eu une chance extraordinaire : on m'a fait confiance, on m'a donné carte blanche. Depuis, des progrès importants ont été accomplis dans la reconnaissance de ce genre littéraire. Un prix de littérature dramatique jeunesse a été créé. La pièce de Nathalie Papin *Léonie et Noélie*, lauréate en 2016, a été programmée en 2018 au festival d'Avignon dans le « in ». Je pourrais donc être optimiste, mais ce serait évidemment une erreur. Le théâtre est un combat continu.

Le chemin est encore long pour qu'au-delà de la représentation les pièces soient lues et partagées par le plus grand nombre possible, dans les écoles, les collèges, les lycées, et ailleurs. Que soit mieux reconnue la valeur de cette littérature aujourd'hui d'une grande richesse, écrite pour être lue « tout fort, avec d'autres et devant tout le monde », comme l'écrit si bien Philippe Dorin.

Un enseignant de Saint-Denis, qui a travaillé dans le cadre d'un projet, Lire du théâtre, s'enthousiasme des progrès fulgurants de ses élèves. Parmi ces progrès, il retient sans doute le plus précieux : l'écoute. « L'acquisition de la patience et de la bienveillance qui permettent d'entendre et de soutenir l'autre par le silence, les regards, parfois les chuchotements pour l'aider. » Il parle aussi d'une « tension joyeuse » dans l'effort collectif.

Alors lisez et faites lire de préférence à haute voix ! C'est un régal. Une surprise. Une expérience partagée. Le théâtre commence là.



© Photo : Christophe Crénel



Cendi a 11 ans et rêve de vivre jusqu'à 117 ans. Avant d'y parvenir, elle doit fuir son pays en guerre. Grâce à sa capacité à vivre sous l'eau, Cendi réchappe à un naufrage. Lorsqu'elle se réveille, elle a la surprise de se retrouver dans une station sous-marine. Une vieille muette la regarde, ainsi qu'un jeune garçon. Pas si jeune, en fait, le garçon. Immortel.

Nathalie Papin
Dès 8 ans - 7,20 €



Deux garçons assis au bord d'un lac. Sur les deux, difficile de savoir qui est qui. L'un baratine l'autre, qui ne sait comment s'en défaire. C'est une jeune fille sortie de Dieu sait où qui va démêler tout ça en leur demandant à tous les deux : « Diable, que faites-vous là ? » L'un croit qu'elle ne s'adresse qu'à lui et le voilà confondu ! Car le diable adore qu'on le vouvoie.

Philippe Dorin
Dès 11 ans - 7,20 €



Des enfants se rendent aux funérailles d'un petit oiseau. Ils sont graves. Pour lui, ils ont inventé une cérémonie. Lorsqu'elle s'achève, assis près de la tombe, ils ne disent rien encore, le silence s'installe, et avec lui le grand mystère. Comment parler de ce que l'on ignore ?

Anouch Paré
Dès 8 ans - 7,20 €

NOS ADOS, BARBARES ?

Alessandro Baricco – Auteur





Auteur de romans, Alessandro Baricco, dans son dernier essai, *Les Barbares*, dresse un portrait de cette nouvelle génération très connectée. Pour GRAND, il a accepté de parler des mutations technologiques qui affectent les adolescents et leur rapport aux livres.

> “Malgré les écrans, nous continuons à aller chaque jour à la rencontre du réel.”

Pensez-vous que les jeunes lisent plus ou moins qu'avant ?

Aujourd'hui, les jeunes consomment incomparablement plus de culture qu'il y a vingt ou trente ans. Cette consommation est mieux distribuée socialement, car elle concerne tout le monde, alors que certaines catégories n'avaient jusque-là guère accès à la culture. Quant à savoir s'ils lisent plus, je pense que oui. Pas forcément des livres, mais je ne crois pas que ce soit un problème.

Que pensez-vous de la multiplication des écrans ?

Notre civilisation a inventé une situation bien particulière : une personne, un clavier, un écran. Celle-ci présente de nombreux avantages et illustre l'idée que, par l'intermédiaire des machines, on peut accéder au monde, à l'expérience, aux autres. Malgré les écrans, nous continuons à aller chaque jour à la rencontre du réel : nous marchons, nous allons aux concerts ou au théâtre, nous parlons entre nous, nous faisons du sport, etc. Dans le cas des jeunes, nous sommes souvent frappés de voir qu'ils ont un lien exclusif avec les instruments numériques.

Êtes-vous pessimiste face à l'usage qu'ils en font ?

Je ne suis sûr de rien et je ne veux pas paraître trop optimiste quant au sort de l'humanité, mais je pense que l'utilisation compulsive de ces instruments comble des manques – l'ennui, la solitude, le vide – qui existeraient dans tous les cas et ne donneraient pas nécessairement de meilleurs fruits en absence de culture numérique.

L'ennui, le vide ou le fossé vertigineux qui sépare les aspirations et la réalité sont des blessures que connaissent les jeunes. Ce qui pourrait les guérir est d'une infinie complexité et, parfois, inaccessible. Les outils numériques se glissent dans cette douleur sourde, qu'elle soit grande ou petite, et l'anesthésient, la soignent, la rachètent, ils donnent la possibilité de grandir ou mènent à l'autodestruction. Tout dépend de la manière dont les choses tournent.



Comment voyez-vous le futur du livre et de la lecture ?

La mutation est en cours et rien n'indique que nous sommes disposés à l'arrêter. Du reste, elle a donné le jour à un monde meilleur, plus pacifique, où les possibilités sont plus riches et l'existence moins ennuyeuse. Naturellement, comme toutes les mutations, elle a balayé bien des certitudes, a effacé des gestes auxquels nous tenions et laissé mourir des formes de beauté que nous jugions essentielles.

C'est pourquoi beaucoup de gens sont en difficulté. Ils ne savent pas se servir de ces nouveaux instruments et sont souvent pris par la nostalgie, la peur, le trouble. Il faudra de nombreuses années pour passer de l'ancienne civilisation à la nouvelle, et nous devrons avancer à un rythme compatible avec la sensibilité de tous. Je pense que c'est la bonne direction. Que nous préparons une humanité meilleure.

* nerd : une personne passionnée par les nouvelles technologies, souvent de manière excessive, au point de se désocialiser.

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !
A. Baricco, *Les Barbares*, Paris, Gallimard, 2014.

© Photo : droits réservés – Illustration : Matthieu Maudet



CALPURNIA : DU ROMAN À LA BD

Daphné Collignon – Scénariste et illustratrice

Le roman *Calpurnia* de Jacqueline Kelly a été adapté en bande dessinée par Daphné Collignon, et le deuxième et dernier tome doit paraître à l'automne.
Nous avons voulu en savoir plus sur son travail d'adaptation.

QU'EST-CE QUI EST PRIMORDIAL POUR VOUS POUR RÉUSSIR UN TRAVAIL D'ADAPTATION ?

Cela a été très difficile au début parce que je n'osais pas toucher au texte. Ce qui est donc primordial, pour moi, c'est la confiance que me fait mon éditrice, Charlotte Moundlic. Elle m'a « autorisée » à couper, choisir, intervertir, réécrire. Quand on lit une histoire, on en retient une trame, et c'est cela qu'il faut réussir à retranscrire, en gardant en tête le message et les enjeux que l'auteur souhaite transmettre.
Comme le médium change, on ne peut pas garder la même forme, puisque les outils sont différents.
Dans le cas de *Calpurnia,* ce qui a été parfois difficile, c'est d'oublier que Bon-Papa est un ancien militaire sudiste, alors que je suis très investie dans la lutte pour les droits civiques des Noirs américains. Mais cela ne fait pas partie des messages, ni de la trame de l'histoire. Mon opinion à ce sujet n'avait donc pas sa place dans l'adaptation puisque l'auteure focalise l'histoire sur le parcours d'une petite fille dans un milieu où elle se découvre et ne trouve pas sa place ; cela aurait aussi bien pu se passer à la campagne en Angleterre.

QUELLES RECHERCHES PARTICULIÈRES AVEZ-VOUS DÛ MENER ?

Comme pour toute bande dessinée, il est primordial de s'immerger dans l'époque et de se documenter sur le contexte de l'histoire. Cela concerne les costumes, les maisons, la forme des objets, leur fonctionnement (la cuisinière en fonte, par exemple). Cela étant, il est important aussi de laisser place à l'imagination et de se décoller de la réalité pour inventer une histoire avec ses propres spécificités ; pour moi, il n'est pas nécessaire que tout soit absolument « comme à l'époque ». C'est un peu comme au théâtre ; il faut un minimum pour qu'on y croit, en utilisant des détails particuliers (costume noir du grand-père, maison en bois, tapisseries…), et laisser le reste coller à l'imaginaire collectif qui n'est pas forcément raccord avec la réalité.



© Daphné Collignon

CHARLOTTE MOUNDLIC, ÉDITRICE DE RUE DE SÈVRES

Comment choisissez-vous les titres à adapter ?
Il y a énormément de magnifiques récits, mais le scénario de bande dessinée, outre un fil narratif solide, a ses propres contraintes : par exemple, l'adaptation est difficile si l'histoire se déroule dans un lieu unique ou s'il y a une multitude de personnages. Il faut donc trouver un roman avec une bonne histoire, servie de riches dialogues, qui permette de mettre l'émotion dans le dessin aussi !

Comment associez-vous auteur et illustrateur ?
C'est tout d'abord intuitif, il n'est pas question d'imposer un duo car on part en moyenne pour dix-huit mois de collaboration. Il faut que ce soit une vraie rencontre entre l'auteur et l'adaptateur, et elle se révèle parfois magique ! Il était, pour moi, évident de proposer l'adaptation de *Calpurnia* à Daphné, passionnée par cette période de l'histoire américaine.







Le magnifique dessin de Daphné Collignon révèle les enthousiasmes et les doutes de Calpurnia.
À l'aube du XXe siècle, la jeune fille affirme sa personnalité en se confrontant aux difficultés de l'adolescence.

9 782369 813774
Daphné Collignon & Jacqueline Kelly
Tout public - Rue de Sèvres - 14 €

100% ADOS



Des blogueurs publient leurs avis sur nos romans, découvrez-les !

La make aux mots

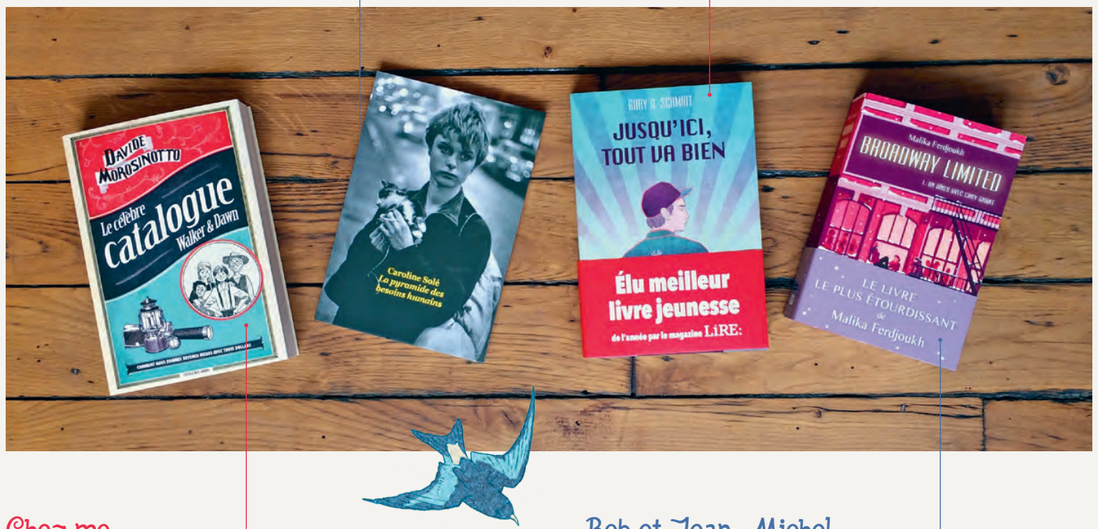
Caroline Solé critique notre société superficielle, plus préoccupée par la lueur qu'émet un écran de smartphone ou de télévision que par les plaintes d'un sans-abri. Un roman peu commun qui évoque avec finesse les questions difficiles de la pauvreté et de l'exclusion.

9 782211 221979 La pyramide des besoins humains
Caroline Solé - Dès 13 ans - 12,80 €

Parfums de livres

C'est un roman qui ne montre pas l'indicible mais qui le fait comprendre. Les malaises, les non-dits, tout participe à rendre cette lecture addictive. C'est un roman où l'on sourit, on espère, et qui va la seconde d'après vous percuter en plein cœur.

9 782211 217132 Jusqu'ici, tout va bien - **Gary D. Schmidt**
Dès 13 ans - 18,00 €



Chez mo

Un goût de Tom Sawyer ou du moins cette ambiance où tout est possible, où l'on respire à pleins poumons, comme un vent de liberté. Un voyage extraordinaire qui nous amène à remonter le Mississippi. Avec nos yeux d'enfants, on sort de notre petit bayou pour la première fois et l'on pose nos yeux émerveillés sur des technologies dont on n'avait même pas imaginé l'existence : une montre, un bateau aussi haut qu'un immeuble, un pont… un train ! Une voiture !

9 782211 233682 Le célèbre catalogue de Walker & Dawn
Davide Morosinotto - Dès 11 ans - 18,00 €

Bob et Jean-Michel

Wow ! Quelle fresque magnifique que ce roman de Malika Ferdjoukh, son écriture est superbe, très souvent drôle et insouciante, à l'image des jeunes filles de la pension Giboulée. On touche du doigt ce fameux « rêve américain », où tout semble possible. Il y a pourtant aussi de la gravité, des secrets, de la tristesse pour certaines. En réalité, on vibre à chaque instant, on a envie de danser, on voudrait suivre Jocelyn et les filles jusqu'au bout du monde…

9 782211 223140 Broadway Limited - **Malika Ferdkjoukh**
Dès 11 ans - 19,50 €

© Antoine Doré

L'ÉCOLE, LIEU DE RÉSISTANCE CULTURELLE

Jack Lang – Président de l'Institut du monde arabe –
Ancien ministre de la Culture et ancien ministre de l'Éducation nationale



Pourquoi avez-vous mené tous ces combats pour rendre la culture littéraire et artistique accessible au plus grand nombre ?

C'est la clé même de tout ! Un enfant qui ne recevrait qu'une éducation rationnelle n'aurait que la partie conceptuelle de son cerveau épanouie, mise en mouvement. Or l'enfant, ou toute personne humaine tout simplement, c'est aussi une sensibilité, une relation avec l'ensemble des sensations du monde.

L'école doit-elle permettre l'accès à la culture ?

Oui, c'est une évidence absolue pour moi. Peu de parents disposent de ressources nécessaires pour conduire leurs enfants au musée, au théâtre… Je dis et je redis que l'art et la culture doivent pleinement faire partie des fondamentaux de l'Éducation nationale ; ils aident à une meilleure compréhension du monde.

Comment donner le goût de lire à l'école ?

L'apprentissage est beaucoup trop mécanique dans le système français, coupé du sens, de l'émotion. Une des raisons de l'illettrisme est justement la perte, chemin faisant, de la compréhension des textes, du b.a.-ba de la lecture. Si cet apprentissage était vraiment lié à des phénomènes de passion, les choses seraient ancrées. Ce n'est pas si compliqué mais c'est une petite révolution à mener.

… POUR ALLER PLUS LOIN
Lisez l'intégralité de l'entretien sur www.ecoledesloisirs.fr

Comment avez-vous œuvré pour donner cette place à la littérature jeunesse à l'école ?

À l'époque, nous avons beaucoup travaillé avec Henriette Zoughebi (*fondatrice du Salon de Montreuil*), une femme extraordinaire, qui faisait partie de notre petite équipe. Il y avait un cabinet « art et culture » à l'Éducation nationale et un cabinet consacré à l'éducation au ministère de la Culture, les deux travaillaient ensemble, c'était une seule équipe. Nous avons, par exemple, été à l'initiative des listes de titres de littérature contemporaine préconisées pour les enseignants.

Comment est née l'idée du prix unique du livre ?

Là, ce n'était pas une évidence, fixer un prix, à cette époque, était très polémique. Nous avions confronté nos idées, interrogé les spécialistes avant de l'introduire dans le programme de François Mitterrand. Les résistances furent innombrables ; j'ai dû expliquer que c'était loin d'être une contrainte mais une loi de liberté, liberté des écrivains, des éditeurs, des libraires, et donc des lecteurs.

© Photo : Thierry Rambaud - Illustration : Mathieu Maudet



SILENCE, ON LIT !



Un grand silence règne dans tout le collège. Élèves, professeurs, agents de service, personnel administratif, tous sont absorbés, un livre entre les mains. Assis dos à dos dans la cour, solitaires sur des marches, compagnons d'un mur ou d'un arbre le temps de cette lecture, tout le monde s'arrête au même moment, tous les jours pendant quinze minutes, pour lire l'ouvrage de son choix.

Aujourd'hui, entre 700 et 1 000 établissements ont choisi cette pratique créée et mise en œuvre par l'association Silence, on lit ! Mais ses trois fondateurs, Ayşe Başçavuşoğlu, Olivier Delahaye et Danièle Sallenave ont lancé un appel sur leur site officiel car ils manquent de moyen. Il faut, en effet, assurer la formation et le suivi indispensable pour une action efficace et pérenne.

> « On est beaucoup plus détendu en classe après ! »
>
> Une élève

> « Je ne parviens pas à prendre du temps pour lire. Alors j'ai apprécié ce moment. Mais quinze minutes, c'est trop court ! »
>
> Agent de service

Danièle Sallenave de l'Académie française nous en dit plus :

Il est primordial d'accompagner la mise en place de cette action dans les établissements : rencontrer le principal, la proviseur, choisir le moment de la journée le plus opportun avec l'équipe enseignante, réfléchir à comment trouver des livres, et toujours plaider l'importance de la régularité pour que naissent des habitudes et que tous se familiarisent avec l'objet livre.
Parfois, certains adolescents ont peur que la lecture les isole. Dans cette expérience, ils sont au milieu des autres, tout le monde lit en même temps. Cela réconforte !



© Photo : École Sainte-Thérèse de Lorient – Illustrations : Matthieu Maudet



Émilie Picavet, professeure-documentaliste au collège Anatole-France de Nœux-les-Mines :

Au préalable, un temps de préparation est nécessaire : des livres sont placés dans chaque salle de classe (y compris celles spécialisées comme le gymnase) au cas où l'élève oublierait son livre ce jour-là.
Au CDI, nous avons expliqué le projet à toutes les classes, répondu aux questions, prêté des livres pour ceux qui le souhaitent (les élèves peuvent aussi prendre un livre de chez eux).
Les parents sont également informés via le site du collège. Une affiche avec les horaires de « SOL ! » est placardée à l'entrée du collège pour signaler que le personnel administratif ne pourra pas répondre au téléphone, recevoir une personne (sauf urgence)…

Les quinze minutes de lecture silencieuse commencent pour tous une fois la récréation terminée. Pour les élèves en grande difficulté, le délai est réduit à cinq minutes, puis le professeur fait écouter un livre audio à toute la classe ou lit lui-même une histoire pendant les dix minutes restantes. Une sonnerie retentit pour marquer la fin de « SOL ! ».



… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE ! Pour mettre en place SOL ! au sein de votre établissement et assurer la réussite du projet : www.silenceonlit.com

© Photo : Collège du Château de Morlaix

LES HÉROS S'ÉCHAPPENT DES LIVRES



LES ALBUMS FILMÉS

Hélène Vacca – responsable du secteur jeunesse de la bibliothèque de l'Espace 110 d'Illzach

Comment avez-vous découvert la collection Les albums filmés ?

C'est Bernadette, l'animatrice qui présente les abonnements Max, qui m'a fait découvrir cette collection. Puis ce sont les libraires de Mulhouse qui m'en ont parlé.
J'étais assez sceptique quant au concept, me demandant comment « l'âme » du livre pouvait persister sur un support DVD. En visionnant les albums filmés, j'ai immédiatement été séduite par les conteurs-lecteurs, le choix des musiques et la simplicité de la mise en scène ; il n'y a pas d'effets techniques exagérés. Je me suis laissée emporter !

Qu'est-ce que cette collection peut apporter aux enfants ? Aux parents ? À vous-même ?

Cette collection est une nouvelle porte d'entrée pour accéder au livre et à la lecture.
Elle permet aux enfants de découvrir, ou redécouvrir, des classiques de *l'école des loisirs* d'une manière différente, quelque chose de plus animé et dynamique, plus dans l'air du temps et des habitudes des enfants qui ont accès aujourd'hui aux écrans.
Pour nous, adultes, que l'on soit, parent, enseignant ou bibliothécaire, c'est un nouvel outil pour amener les enfants vers le livre papier… et le plaisir de la lecture. Après avoir vu les albums filmés, nombreux sont les enfants et les parents qui sont allés chercher le livre dont l'histoire leur avait plu.



Qu'a suscité la présence de la cabane de *l'école des loisirs* ?

La cabane de *l'école des loisirs* a attisé la curiosité des enfants et des parents !
Cette jolie maison en bois est un espace intime, tel un cocon, qui invite à la détente et au plaisir de se laisser bercer par des histoires… que l'on regarde… ou que l'on écoute les yeux fermés.

… AUX DVD, TOUT LE MONDE !



© Michel Van Zeveren



VOYEZ LES CHOSES EN GRAND AVEC LES JEUX GÉANTS

Depuis cinq ans, *l'école des loisirs* a développé une collection de jeux pour prolonger le plaisir de la lecture chez les enfants. Ils retrouvent ainsi les univers fictionnels qu'ils chérissent tout en développant leurs capacités (mémoire, stratégie, vivacité d'esprit…), et surtout en s'amusant !
Objet culturel à part entière, le jeu est aussi un formidable support de médiation pour les bibliothèques, librairies ou écoles.
l'école des loisirs met à votre disposition gracieusement deux jeux géants pour organiser des ateliers :
Le Mistigrouille de Cornebidouille
Le Pouss'poussin

Tous les deux disponibles en 3 fois plus GRAND pour 3 fois plus d'amusement !

Pour plus d'informations, contactez edl@ecoledesloisirs.com

RALENTISSEZ, DES POUSSINS TRAVERSENT !

De nombreuses agglomérations passent une partie de leur centre-ville en zone 30 pour préserver la sécurité des enfants aux abords des écoles, médiathèques et commerces. *l'école des loisirs* propose trois panneaux à l'effigie des héros de Claude Ponti. Ces poussins malicieux sont là pour amuser les enfants mais surtout pour leur donner une vraie place dans la ville et inciter les conducteurs à être prudents !
Si vous êtes intéressés pour mettre ces panneaux de sécurité routière dans votre ville, merci de contacter : edl@ecoledesloisirs.com



© Panneaux : Claude Ponti



GRAND nous inspire tous

Lire, écrire, dessiner et rêver nous permettent de vivre le quotidien avec davantage d'émotions, et cela quel que soit notre âge. GRAND souhaite être une source d'inspiration et de création pour tous. Voici quelques exemples de projets que nous avons suscités.

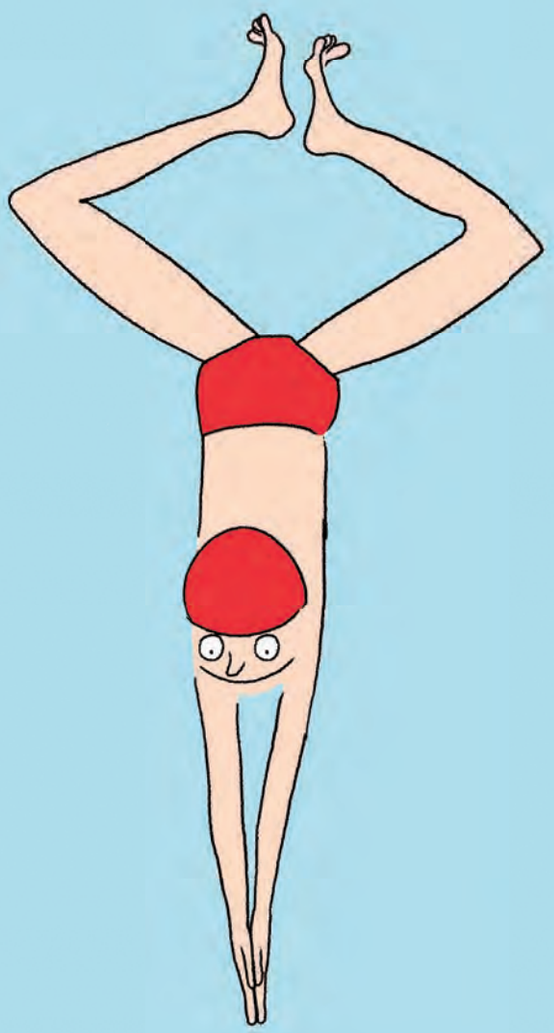


CRÉER UNE AFFICHE

Souvenez-vous : l'année dernière, *l'école des loisirs* avait lancé un concours d'affiches autour du slogan *Aux livres, tout le monde !* Le premier prix a été remis à Thibaut Guittet pour son plongeon livresque (*page de droite*). Vous avez peut-être eu l'occasion de voir son affiche dans les librairies, les bibliothèques ou les écoles. Si vous souhaitez découvrir les autres créations, vous êtes invités à aller sur le site de *l'école des loisirs* (onglet Ressources). Une chose est sûre, vous nous avez tous Grandement impressionnés.

DES JOURNALISTES EN HERBE

À l'école, on écrit souvent sans avoir le plaisir d'être lu par grand monde ! Pour pallier cela, GRAND avait proposé aux établissements scolaires de réaliser un journal dédié à un auteur/illustrateur qui, bien entendu, aurait grand plaisir à le découvrir et à le lire. Douze auteurs de renom ont ainsi pu admirer, pour de vrai, le travail et l'inventivité des enfants autour de leurs univers d'artistes : enquêtes, critiques littéraires, interviews fictifs des héros, puzzles, raconte-tapis, et même crêpe géante... Les journalistes en herbe n'ont reculé devant rien et ont bluffé les auteurs. Cerise sur le gâteau : il semble que de nombreux élèves ne s'arrêtent plus d'écrire et de lire depuis... Servir de modèle et être surpassé par les enfants, voilà qui est Grand ! Continuez à nous envoyer les idées que GRAND vous donne envie de réaliser grâce au **#jesuisgrand**.



© Thibaut Guittet

Pour nous contacter : edl@ecoledesloisirs.com / 01 42 22 94 10

Rédactrice en chef : Nathalie Brisac
Rédactrices adjointes : Marie Pageault et Coline Ribue
Conception et maquette : *l'école des loisirs* / François Egret - Amulette.fr

Nous remercions chaleureusement tous les auteurs et intervenants qui ont participé à l'élaboration de ce numéro.

Retrouvez nos informations et ressources sur www.ecoledesloisirs.fr

#jesuisgrand